

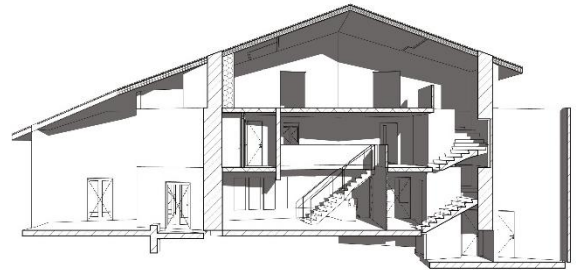


Commode aux armoires de Pierre Hache - 1725

# *Les Amis De l'Arbre à l'Ouvrage*

## *Lettre d'information n°41 – septembre 2026*

**Musée de Freissinières :** Les travaux de définition avec l'architecte se poursuivent avec des problématiques résolues : séparation entre mairie et musée, accès à la salle polyvalente multi-usages, entrée séparée avec accueil dédié au musée, problème des toilettes, partage de la bibliothèque, etc. Il reste un point dur avec la solution à trouver pour le monte-charge indispensable pour véhiculer les pièces les plus lourdes dans le musée.



Par ailleurs l'association a lancé une étude complète avec une graphiste de l'Argentière pour définir les chartes graphiques, les codes couleur, formats des cartels et posters ou panneaux, fléchages, etc. Résultat fin d'année.

**Coopération avec le musée Museum départemental des Hautes-Alpes :** Une collaboration technique se poursuit avec A3O afin de valider nos choix techniques, partager des idées. Dans ce cadre le musée va céder à notre association un ensemble de vitrines de qualité muséale qui nous permettront d'exposer sans risque les pièces les plus exceptionnelles de la collection dans de bonnes conditions de conservation.

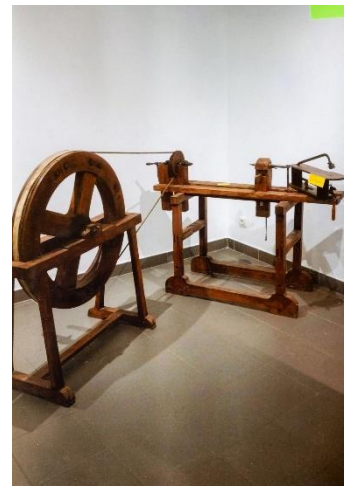
**À Freissinières :** Une nouvelle étape, retardée par le dramatique incendie qui a frappé le territoire des Écrins, a été franchie à l'arboretum et au moulin avec la mise en place de panneaux explicatifs, d'une jolie exposition sur le seigle, et de diverses améliorations.

Par ailleurs la bibliothèque de Freissinières et les écoles primaires nous ont demandé de participer aux ateliers de travail avec les enfants suite à l'incendie. Le thème sera : « naissance, vie et mort



d'un arbre », l'arboretum sera mis à l'ouvrage (visites pour les enfants), la xylothèque utilisée, de belles séances éducatives en perspective pour l'année scolaire 2026 – 2027.

**Une réelle opportunité ?** Nous avons été contactés par Jean Arnoux qui souhaite se défaire de sa collection d'outils et machines de travail du bois actuellement à Sisteron. Nous sommes allés à sa rencontre, avons découvert entre 300 et 400 objets et machines en bon état, en avons expertisé l'intérêt. Il ressort de ce travail préliminaire que de nombreuses pièces sont très complémentaires de ce dont nous disposons avec la collection Chiorino acquise par la CCPE. De nombreux problèmes subsistent tels que le dédommagement de M. Arnoux, le stockage de l'ensemble, le déménagement et le transport à l'Argentière. Nous espérons une prise de décision en septembre. Rien ne pourra se faire sans une aide de notre Communauté de Communes (Entrepôt, transport).

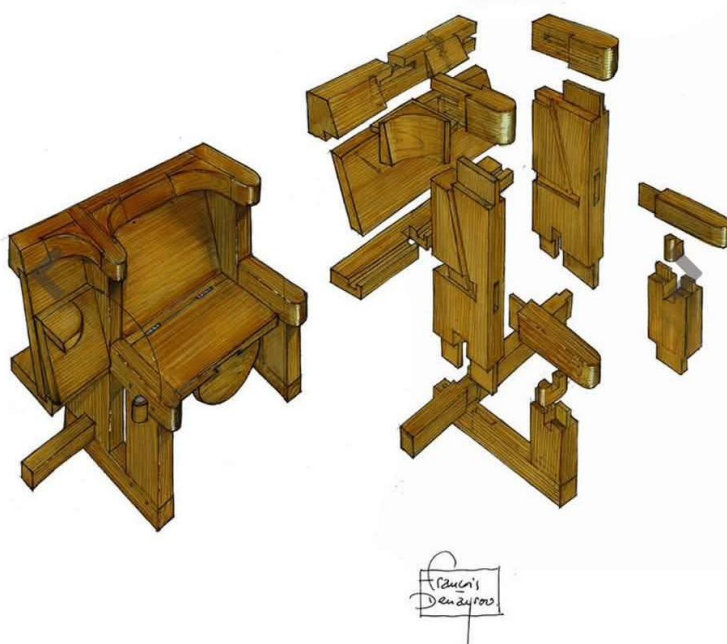


**Scie hydraulique :** Tous les voyants sont au vert pour le remontage à blanc dans un local de l'Argentière : le bois pour la structure / support est acheté et livré, un groupe électrogène a été acquis par la CCPE et nous est prêté, les problèmes d'assurance sont résolus. Nous reviendrons dans une prochaine lettre sur l'avancement de cette opération qui sera un des gros chantiers de l'automne et de l'hiver.

**Angrogna :** Un jumelage a été initié entre les communes de Vallouise-Pelvoux et Angrogna en Italie. Dans ce cadre nous avons décidé de participer le 4 octobre à la foire de l'artisanat d'Angrogna et d'y tenir un stand pour montrer une partie infime de la collection et d'expliquer nos projets. Notre objectif serait bien évidemment de créer des liens avec les Italiens.

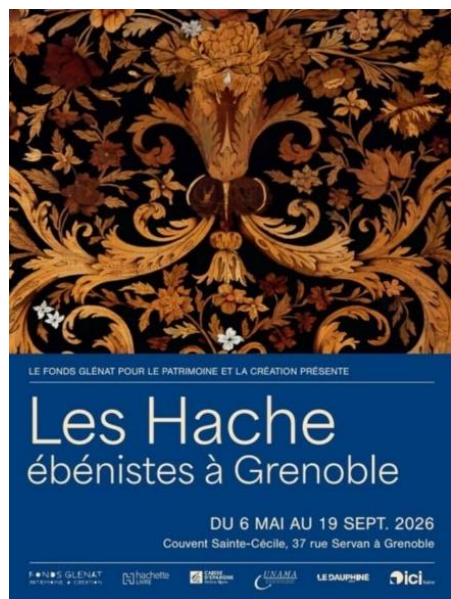
### **Les stalles de Boscodon :**

Dans notre lettre précédente nous avons publié un article sur les stalles de la cathédrale d'Embrun. Il est intéressant de revenir sur le sujet avec un travail réalisé à Boscodon pour la fabrication de stalles. Ces dernières en mélèze issu de la forêt de Boscodon ont été conçues par l'architecte Francesco Flavigny et réalisées par l'association « Le Gabion » lors de stages de menuiserie. François Denayrou, alors au Gabion, en a réalisé des schémas en 3D qui nous éclairent sur la complexité des pièces de bois nécessaires à leur réalisation. Il n'y avait pas de plans en trois



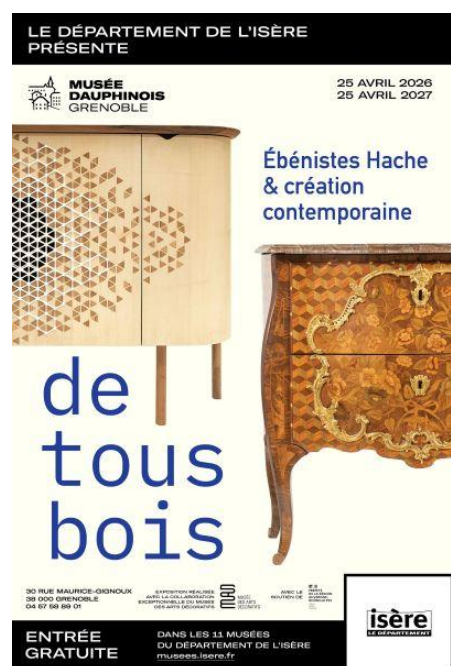
dimensions en 1400 ou 1500 ! Beau travail de menuiserie (huchier comme nous l'avons vu) avant que les sculpteurs ne se mettent au travail.

## Hache : Une dynastie d'ébénistes de Calais à Grenoble



Deux expositions consacrées à la dynastie de la famille Hache se tiennent actuellement à Grenoble, l'une au Musée Dauphinois et l'autre à la fondation Glénat. Il reste un peu de temps pour aller les voir. Pour vous en donner un avant-goût voici retracée leur histoire commune.

La reconnaissance de la qualité d'ébéniste apparaît en 1645 dans les statuts de la corporation des menuisiers de Paris, entérinant la distinction entre les deux métiers du meuble, la menuiserie et l'ébénisterie. Cette dernière, fondée sur la technique du placage, connaît en France un élan stimulé par l'arrivée des bois exotiques comme l'ébène.



Dans la région calaisienne, proche des Pays-Bas où se poursuit une tradition de marqueterie beaucoup plus ancienne qu'en France, les ateliers locaux doivent tenir compte de ces influences. Dans cette période fertile des débuts de l'ébénisterie française, Noël Hache (natif de Calais en 1636) s'initie à la technique du placage. Son apprentissage et ses motivations ne sont pas connus précisément. Six années au moins passent, correspondant à la durée d'un tour de France, Noël ne pouvait ignorer l'activité des ateliers parisiens mais le régime y est sévère et l'accès à la maîtrise parfois impossible pour les postulants « étrangers » à la communauté locale. Ces conditions ont sans doute poussé l'ambitieux Noël à poursuivre sa pérégrination vers le sud. Il se fixe à Toulouse

où sa présence est attestée en 1656. La Ville Rose, florissante sur le plan économique et culturel, découvre avec l'arrivée de Noël Hache l'un de ses premiers menuisiers en ébène. Sa grande capacité de travail, son habileté et son originalité en font en quelques années l'un des artisans les plus en vue de la cité. Progressivement cependant, ses revendications d'autonomie, de modifications des statuts peu favorables à l'épanouissement de son entreprise, bouleversent les usages des menuisiers avec lesquels il entre en conflit. Son exemple éclaire sur les difficultés de reconnaissance que rencontrent les premiers ébénistes face aux prérogatives ancestrales des menuisiers.

Sollicité largement par les ateliers de menuiserie, par les particuliers qui lui passent directement commande, il décide de s'établir à son compte, bravant un système établi de longue date. Ainsi, alors que les meubles de luxe sont encore jusque dans les années 1680 plaqués d'ébène, Noël Hache applique pour le mobilier d'ébénisterie une polychromie de « bois de santal, d'ébène, de rose, de violette, de Brésil et autres bois de senteur ». Il nous apprend qu'il fait des cabinets « à la façon d'Allemagne ». Son succès lui permet de se qualifier « Maître menuisier ébéniste », malgré les freins de la corporation, et de devenir de surcroît « Bayle » de la corporation en 1667.

Noël Hache meurt brutalement en 1675. Son atelier est repris l'année suivante par un « menuisier ébéniste » qui épouse la veuve Hache. L'atelier ne se distingue plus. Le benjamin des enfants Hache reste en apprentissage et « garçon ébéniste » ne parviendra à la maîtrise que tard.

Thomas Hache, ainé du précédant, échappe au même sort. Avec un maître ébéniste pour parrain, il réédite la démarche initiée par son père et quitte Toulouse qu'il juge sans avenir, avec quelques gestes acquis autour des établis. S'est-il établi à Chambéry ? Aucun document ne nous renseigne sur la présence de Thomas Hache en Savoie. Cependant Thomas s'initie certainement au décor à l'italienne, aux ornements généreux de rinceaux, feuilles d'acanthes enroulées dont il parera avec fantaisie ses ouvrages. Thomas Hache se marie à Grenoble en 1699 avec Françoise Chevalier, fille aînée du maître ébéniste Michel Chevalier décédé en 1697. Un autre aspect se révèle essentiel pour Thomas, en épousant la fille d'un maître ébéniste, il entre dans la famille et dispose alors des avantages des enfants du maître. La succession de l'atelier Chevalier ouvre d'emblée à Thomas une riche clientèle de parlementaires, encore faut-il faire ses preuves ! En fait, il allie la compétence du menuisier à la spécialité d'ébéniste, et son talent rapidement reconnu l'impose dans un domaine élargi qui ne cessera de se développer. Vingt ans plus tard Thomas obtient le titre d'ébéniste du duc d'Orléans pour la qualité de ses fabrications. Ensuite de 1720 à 1747, date de sa mort, la période se caractérise par la collaboration avec son fils Pierre (né en 1705) et l'affirmation d'un style de grande qualité.



*Thomas Hache - Bibliothèque en noyer, marqueterie, ronce de noyer, frêne et filets en sycomore.*

Soutenu par son père, selon une ligne de travail rigoureuse, Pierre s'affirme dans le métier et devient ébéniste dans l'atelier Hache de la rue neuve à Grenoble. L'art de Thomas et de son fils Pierre se conjuguent dans la production de meubles affirmant leur parfaite maîtrise où le motif à l'italienne se fait plus fin, davantage fleuri aux formes mouvementées en écho aux sensibilités de l'époque (1725 – 1747). Ce sont alors trois boutiques ateliers au nom de Hache qui prospèrent à Grenoble.

Pendant une période de quelques années (1740-1747) ce sont trois générations de la famille Hache qui peuvent travailler ensemble et Jean-François, né en 1730, pénètre peu à peu les secrets de la maison.

En 1750, place Claveyson, le fondateur disparu, Pierre Hache prend les rênes de l'entreprise. Une orientation nouvelle se dessine. En prenant la suite de son père, Pierre peut dès lors faire valoir son titre de maître ébéniste. C'est à cette date qu'apparaît l'estampille « Hache à Grenoble ».

## HACHE FILS A.GRENOBLE

Dans les années 1750 il est téméraire de vouloir départager ce qui revient à l'un ou à l'autre. Il semble toutefois, relativement à la production future et attestée de Jean-François, que certains traits comme la décoration à l'italienne, les formes où demeure l'empreinte du style Régence voire, dans quelques cas, du style Louis XIV, appartiennent davantage à Pierre. L'autorité du père prime pour ce qui concerne la production reconnue de l'atelier au moins



*Pierre Hache - Commode aux armoiries, placage de loupe de bois clair et teinté de vert, bronze ciselés et dorés, 1725*

jusqu'en 1760. Ensuite, et jusqu'à la mort de Pierre en 1777, l'art de Jean-François s'impose.

Les formes élancées du style Louis XV apparaissent. Jean-François fait un voyage à Paris en 1756 pour s'imprégner de l'air du temps en flânant du côté du Faubourg Saint-Antoine, noter une nouvelle ligne, copier un motif à la mode, acheter des planches de modèles et se renseigner auprès des bronziers. Toute la production du jeune Hache témoigne du profit qu'il a tiré de ce voyage.

Jean-François fait appel à plusieurs décors selon l'effet qu'il veut obtenir ou selon la richesse de la pièce commandée : soit toute de sobriété avec des lignes simples, bois de noyer blond ou de merisier, soulignées de moulures noircies, soit toute de fantaisie par le revêtement de meubles luxueux inspiré de l'ébénisterie parisienne, intégrant courbes et contre-courbes, corbeille de fleurs et branchages, quadrillés. Une demande toujours croissante et variée accompagne la prospérité de plus en plus marquée de l'entreprise.

La fin de la dynastie. Dans les années 1780 petit à petit Jean-François se désengage des activités de l'entreprise au profit de son frère Christophe-André qui est plus marchand que



*Vue de l'exposition au musée dauphinois*

créateur. La révolution survient, Jean-François marié tard n'a pas de descendance. Les clients sont plus rares, les créanciers exilés à l'étranger. Jean-François meurt en 1796. Progressivement sa veuve vend tous les meubles et objets existants. L'activité cesse définitivement en 1801. Le patronyme Hache disparaîtra ensuite rapidement sans garçon dans les descendances.

Renseignements ou adhésions : [amisarbreouvrage@gmail.com](mailto:amisarbreouvrage@gmail.com) ou Jean-Lin Paul : 06 33 78 31 08

Site internet : <https://www.arbreouvrage.com/>



<https://www.facebook.com/groups/AmisArbreOuvrage>